

## Les enfants à la ferme

**J'**ai toujours eu un faible pour les enfants. Est-ce parce que nous étions une famille nombreuse, dix frères et sœurs ? ou parce qu'au village j'ai vécu ma jeunesse en joyeuse « bande » ? L'influence d'un jeune curé à la paroisse y fut pour quelque chose. Avec un de mes frères, nous avions envie d'activités, il nous a vivement encouragés.

Sans m'en douter je mettais le doigt dans l'engrenage du mouvement CV/AV : Cœurs Vaillants/Ames Vaillantes, qui deviendrait plus tard l'ACE : Action catholique des enfants. Cela allait me conduire jusqu'à une permanence de quelques années au secrétariat de Paris. C'était dans l'autre siècle !



Plus tard, ayant choisi avec Roger mon mari de reprendre une exploitation agricole, je gardais en moi le désir de faire quelque chose pour et avec des enfants, sur la ferme, en lien avec nos activités agricoles. Ce que faisaient des amis de Normandie qui nous ont donné de bons tuyaux... et fourni les premiers poneys !

Nous avons partagé le projet avec nos propres enfants abordant l'adolescence, qui souhaitaient faire quelque chose pendant les vacances scolaires pour leur argent de poche. L'idée de devenir moniteurs les séduisit rapidement.

### La nature en vrai

C'est ainsi que nous avons lancé, les premiers dans notre département, cette formule de vacances pour enfants des villes, inventée par les paysans eux-mêmes.

Le programme visait à faire découvrir à des enfants, dont la plupart ne connaissaient rien de la campagne, tout ce qui peut se passer sur une « vraie ferme ».

### Animaux

« Vous voyez les petits veaux ? ils ont une maman, comme vous, ce sont les vaches. »  
« Et il y a un papa ? » « Oui regardez, c'est lui. » « Oh qu'il est gros ! »

« Venez par là voir les poules. Vous mangez des œufs ? ce sont les poules qui font les œufs. Quand elles les couvent ça fait naître des poussins qui deviendront des poulets. »

« Et les autres là, elles sont pas pareilles... »  
« c'est pas des poules, c'est des oies, leurs petits s'appellent des oisons. »



*Simone Lelièvre derrière les enfants.*

### Végétaux

« Allons voir le jardin, on y fait pousser les légumes qui servent à faire la soupe. Carottes, poireaux, pommes de terre... Les tomates, les haricots verts que vous mangez à la maison, voilà d'où ça vient. » « Allons voir les champs, les enfants. Vous savez avec quoi on fait le pain ? » « Euh... » « Regardez ces épis, c'est du blé, les graines qu'on moud pour faire la farine, avec laquelle on fait le pain. »

Et autres activités : ballades en poneys dans l'environnement, les soirées autour du feu de camp ou en salle de jeux, etc...

On pourrait écrire un livre avec ce qui s'est passé chez nous durant la quinzaine d'années où nous avons fait ça. C'était merveilleux de faire découvrir aux enfants la nature « en vrai ». Leurs surprises nous faisaient rire. Un soir, je leur présente un potage... bizarre ! Ce n'est déjà pas évident de manger de la soupe. Alors cette couleur verte... « Goûtez, et essayez de deviner ». Ils ne trouvent pas, langue au chat. « Comment, des orties ? Ce n'est pas possible ! et c'est bon en plus. Ça ne pique même pas la langue. » Une fillette me dit un jour : « Mamie Simone, j'adore les odeurs de la ferme. Tu pourras m'en donner du parfum de la ferme ? »

### Que de beaux souvenirs !

Quand un enfant venait pour la première fois, il y avait quelques larmes pour quitter papa-maman pour une semaine, ou plus. Il n'était pas rare de voir d'autres larmes, au départ, quand il fallait dire au revoir aux copains et copines.

Certains enfants sont venus trois, cinq années de suite, et plus encore. Le record appartient à Hervé, revenu jusqu'à ses 17 ans.

Des témoignages nous disent que pour ces enfants et ados passés ici, le Fourchat reste comme une petite lumière sur le chemin de leur vie d'hommes et de femmes.

Quant aux parents, ils étaient ravis de voir leurs enfants prendre des couleurs, et « s'éclater » comme on dit aujourd'hui.

Ce n'est pas sans nostalgie que j'évoque ces souvenirs. Après nous, nos enfants ont poursuivi quelques temps. Et puis il leur a fallu faire d'autres choix. Les conditions ont changé aussi du côté des règlements et normes de sécurité, poussés parfois jusqu'à l'absurdité, et devenus terriblement dissuasifs.

C'est bien dommage. Je reste convaincue qu'il faut apprendre aux enfants à respecter les animaux, les plantes et les arbres, les jardins et les champs. Bref à acquérir un comportement correct dans la nature. C'est bien d'actualité, non ?

Pourquoi ne pas encourager les paysans(es) qui sont placés pour ça, à ajouter cette mission à leur travail habituel ?

**Simone LELIÈVRE**  
Aiguefonde (Tarn)